



"Négo-régression" ou l'art d'humilier une profession !

Travaille, travaille et ferme ta gueule !

C'est un peu le résumé des dernières négociations qui ont prouvé une fois de plus toute la perfidie des organisations syndicales patronales !

Ils (nos patrons), n'ont de cesse d'enrichir leurs holdings pour mieux "smicardiser" leurs salarié(e)s ! A leurs yeux, nous n'avons aucune valeur, nous sommes les esclaves des temps jadis, les kleenex des temps modernes. Comment avoir de la valeur, quand nos dirigeants ne reconnaissent plus notre professionnalisme, nos formations et pour certains leurs diplômes.

1% d'aumône, soit 12 centimes de l'heure (brut) d'augmentation en 150M !

Cette somme pourrait prêter à sourire, à rire, si elle ne nous donnait pas la nausée ! **Non content de se goinfrer d'aides en tout genre**, d'avoir détournés le CICE, ils n'ont aucune honte à vampiriser leurs salariés grâce à la Déduction Forfaitaire Spécifique (DFS). Qu'importe si les travailleuses et les travailleurs se voient amputé(e)s sur leur brut cotisable et les prestations sociales qui en découlent, nos négriers se réjouissent de cette manne que bien souvent, ils imposent unilatéralement !

Pourtant, celles et ceux qui ont continué à travailler pendant la crise sanitaire, qui se sont vu(e) déshumaniser jusqu'à se voir interdire de sanitaire, de restaurant, sont de nouveau et pour la deuxième année consécutive humilié(e)s par l'attitude néfaste de l'oligarchie patronale.

A force de baisser la tête et de courber l'échine, nous avons construit nos propres galères. Ne les laissons plus faire, car bientôt nous paierons les chaînes.

C'est pourquoi nous appelons l'ensemble des salarié(e)s du TRM à se mobiliser dans leurs entreprises afin de débattre sur l'avenir de cette profession et les mouvements sociaux à envisager. Seul l'unité de cette profession et la solidarité retrouvée peut venir à bout de ce dictat qu'ils nous imposent depuis trop longtemps.

Pour SUD, ne rien dire, c'est subir et pour ne plus subir, il faudra agir !

Sailly sur la Lys le 20 décembre 2025

Communiqué de Presse

